



HAL
open science

NPIS, la société savante internationale dédiée à la recherche sur les interventions non médicamenteuses

Grégory Ninot, Yannick Bardie, Pierre-Louis Bernard, Gianni Franco, Karen Lambert-Cordillac, Laurent Stubbe, Christine Tabuenca, Aline Weber, Michel Nogues

► **To cite this version:**

Grégory Ninot, Yannick Bardie, Pierre-Louis Bernard, Gianni Franco, Karen Lambert-Cordillac, et al.. NPIS, la société savante internationale dédiée à la recherche sur les interventions non médicamenteuses. Kinésithérapie, la Revue, 2024, 24 (270), pp.3-8. <10.1016/j.kine.2024.03.008>. <hal-05154870>

HAL Id: hal-05154870

<https://hal.science/hal-05154870v1>

Submitted on 19 Aug 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

NPIS, la société savante internationale dédiée à la recherche sur les interventions non médicamenteuses



NPIS, the international scientific society dedicated to non-pharmacological intervention research

Grégory Ninot
Yannick Bardie
Pierre-Louis Bernard
Gianni Franco
Karen Lambert-Cordillac
Laurent Stubbe
Christine Tabuenca
Aline Weber
Michel Nogues

Non-Pharmacological Intervention Society (NPIS),
 5 rue des Reuillettes, 75013 Paris, France

Reçu le 12 janvier 2024 ; accepté le 04 mars 2024

RÉSUMÉ

Les sociétés savantes sont des communautés scientifiques qui jouent un rôle essentiel dans le fonctionnement des systèmes de santé. Elles visent à faire progresser les connaissances et les pratiques dans un domaine spécifique, et à faciliter la réalisation d'études pertinentes. C'est dans le but de fédérer les énergies dans les pratiques corporelles, nutritionnelles et psychosociales de prévention et de soin qualifiées par la HAS depuis 2011 d'interventions non médicamenteuses (INM), qu'une société savante internationale a vu le jour en 2021 en France, la *Non-Pharmacological Intervention Society (NPIS)*. Elle collabore avec les autres sociétés savantes et les autorités spécialistes des questions de santé. Cet article présente sa justification, son histoire, ses missions et ses ambitions après avoir rappelé les principales missions d'une société savante dans le domaine de la santé.

© 2024 The Author(s). Published by Elsevier Masson SAS. This is an open access article under the CC BY-NC-ND license (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>).

Summary

Scientific societies are communities that play an essential role in healthcare systems. Their main goals are to promote knowledge and to facilitate the implementation of relevant studies in a specific field. In 2021, the Non-Pharmacological Intervention Society (NPIS), an international society, was founded with the aim of federating the energies of physical, nutritional and psychosocial prevention and care practices. The society collaborates with other scientific societies and specialist authorities on health issues. This article presents the rationale, history, missions and ambitions of the NPIS, after recalling the main missions of a scientific society in the healthcare field.

© 2024 The Author(s). Published by Elsevier Masson SAS. This is an open access article under the CC BY-NC-ND license (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>).

INTRODUCTION

Les sociétés savantes sont des communautés scientifiques qui jouent un rôle essentiel dans le fonctionnement des systèmes de santé. Leur objectif principal est de faire progresser les connaissances en facilitant la réalisation d'études pertinentes dans un domaine spécifique. Elles rassemblent des chercheurs, des praticiens, des ingénieurs, des économistes, des juristes, des formateurs, des étudiants, des usagers et des opérateurs intéressés par ce domaine. Les méthodes de prévention et de soin comme des protocoles de masso-kinésithérapie sont des pratiques qui répondent à différentes disciplines médicales et paramédicales, la médecine physique et de réadaptation, la rhumatologie, la neurologie,

MOTS CLÉS

Intervention complexe
 Intervention non médicamenteuse
 Pratique de santé normalisée centrée sur la personne
 Prévention
 Protocole
 Soin
 Société savante

KEYWORDS

Complex intervention
Non-pharmacological intervention
Normalized person-centered interventions
Prevention
Protocol
Care
Scientific society

Auteur correspondant :

Grégory Ninot,
 Non-Pharmacological Intervention Society (NPIS), 5 rue des Reuillettes, 75013 Paris, France.
 Adresse e-mail : gregory.ninot@npsociety.org

<http://dx.doi.org/10.1016/j.kine.2024.03.013>
<http://dx.doi.org/10.1016/j.kine.2024.03.014>
<http://dx.doi.org/10.1016/j.kine.2024.03.010>
<http://dx.doi.org/10.1016/j.kine.2024.03.011>
<http://dx.doi.org/10.1016/j.kine.2024.03.001>
<http://dx.doi.org/10.1016/j.kine.2024.03.015>
<http://dx.doi.org/10.1016/j.kine.2024.03.009>

<http://dx.doi.org/10.1016/j.kine.2024.03.008>

© 2024 The Author(s). Published by Elsevier Masson SAS. This is an open access article under the CC BY-NC-ND license (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>).

Note de la rédaction

Cet article fait partie d'un ensemble indissociable publié dans ce numéro sous forme d'un dossier nommé « Interventions non médicamenteuses (INM) » coordonné par Michel Gedda, composé des articles suivants :

- Gedda M. Reconnaître enfin l'intérêt des approches médicales naturelles. Parce que la santé n'est pas qu'une question de molécule ni d'industrie. *Kinesither Rev* 2024 ; 24 (270).
- Ninot G, Bardie Y, Bernard PL, Franco G, Lambert-Cordillac K, Stubbe L, Tabuenca C, Weber A, Nogues M. NPIS, la société savante internationale dédiée à la recherche sur les interventions non médicamenteuses. *Kinesither Rev* 2024 ; 24 (270).
- Ninot G, Abad S, Minet M, Nogues M. Définition du terme « intervention non médicamenteuse » (INM). *Kinesither Rev* 2024 ; 24 (270).
- Ninot G, Descamps É, Achalid G, Poisbeau P, Falissard B. Cadre standardisé d'évaluation des interventions non médicamenteuses : Intérêts pour la masso-kinésithérapie. *Kinesither Rev* 2024 ; 24 (270).
- Ninot G, Achalid G, Nogues M. Référentiel des interventions non médicamenteuses : Clé de sécurisation, de traçabilité et d'efficacité des protocoles de masso-kinésithérapie. *Kinesither Rev* 2024 ; 24 (270).
- Minet M, Boussageon R, Coudeyre E, Schaevebeke T, Tison F, Ninot G. Prescription des interventions non médicamenteuses. *Kinesither Rev* 2024 ; 24 (270).
- Delorme M, Faravel K, Ninot G, Beaumont M. Kinésithérapie et interventions non médicamenteuses : Des exemples en réadaptation respiratoire et soins oncologiques aux perspectives. *Kinesither Rev* 2024 ; 24 (270).
- Minet M, Ninot G, Vialla F. Responsabilité d'usage des interventions non médicamenteuses. *Kinesither Rev* 2024 ; 24 (270).

la gériatrie, la cardiologie, l'endocrinologie, la médecine du sport, la pneumologie, la médecine générale, les Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), la santé publique, etc. Ces pratiques corporelles à visée de santé sont qualifiées par la HAS depuis 2011 d'interventions non médicamenteuses (INM), tout comme les interventions nutritionnelles et psychosociales [1]. Ce terme est utilisé par les scientifiques depuis 1975. C'est dans but de fédérer les énergies du secteur qu'une société savante internationale a vu le jour en 2021, la *Non-Pharmacological Intervention Society* (NPIS). Cet article présente sa justification, son histoire, ses missions et ses ambitions après avoir rappelé les principaux rôles d'une société savante.

RÔLES D'UNE SOCIÉTÉ SAVANTE

Plus de 4000 sociétés savantes existent rien qu'en France. Disciplinaires, interdisciplinaires ou transdisciplinaires,

elles promeuvent la recherche en facilitant les échanges entre les scientifiques et en diffusant une information scientifique fiable sur un territoire donné. Elles sont des catalyseurs de l'activité scientifique. Elles stimulent les échanges théoriques, méthodologiques, métrologiques, organisationnels et pratiques. Elles stimulent la créativité et l'innovation par l'intermédiaire de congrès, des rencontres et de plateformes d'échange. Les chercheurs y présentent leurs travaux, discutent, débattent. Ces événements permettent de partager les découvertes et de confronter les idées, créant ainsi un terreau fertile pour l'émergence de nouvelles idées, de nouvelles études, de nouveaux projets et de nouvelles collaborations. Les liens entre les membres d'une communauté scientifique contribuent à la création de partenariats fructueux et au développement de projets d'études d'envergure. Des sociétés savantes organisent des sessions de formation continue. Certaines éditent des revues, des ouvrages, des livres blancs, des recommandations, des référentiels pour partager les résultats de la recherche avec la communauté scientifique, les professionnels, les décideurs et le grand public. Certaines distribuent des crédits formations et des qualifications aux professionnels assistant à leur formation continue. Certaines attribuent des prix et des bourses d'études qui contribuent à la reconnaissance et l'avancement de chercheurs et de professionnels dans leur domaine respectif.

Une société savante n'est ni un syndicat ni un ordre professionnel chargé de défendre un métier à travers une déontologie, une régulation des formations, une négociation avec les autorités ou des actions en justice pour exercice illégal. Une société savante ne mène pas d'étude, sans quoi elle serait juge et parti, autrement dit, en conflit d'intérêt. En d'autres termes, une société savante s'occupe strictement de science [2]. Elle n'a pas à donner sa caution à un individu, à une profession, à une organisation professionnelle ou à un établissement de santé. Un membre ne peut pas profiter de son appartenance pour obtenir des droits particuliers, publicitaires notamment.

Une société savante peut être sollicitée par une autorité, une agence ou un ministère pour donner un avis sur une question précise relevant de son champ d'exercice.

En santé humaine, peut-être plus que dans d'autres domaines, une société savante doit faire preuve de rigueur, d'éthique, d'intégrité et d'indépendance. Des règles internationales ont été produites. Ces principes garantissent la qualité des avis sur une question scientifique précise, des recommandations de bonnes pratiques et des expertises. « *L'expertise n'est plus le fait d'un expert seul mais d'un groupe, d'une commission, souvent l'émanation d'une société savante dictant un consensus* » (p. 21) [2]. Elle permet une diffusion de connaissances fiables, concordantes et impersonnelles. Ces activités favorisent l'enrichissement de la communauté scientifique dans son ensemble et une avancée collective du savoir scientifique. Ce dernier peut être utilisé par un décideur, un expert, une agence ou une autorité. Il améliore les pratiques médicales, paramédicales et médicosociales et la prise en charge des patients.

Une société savante fonctionne le plus souvent sur un mode coopératif auto-organisé et basé sur le principe du volontariat et du partenariat. Cette souplesse et cette agilité, sans relations hiérarchiques, soutiennent l'innovation et la gouvernance

polycentrique des biens communs, concept élaboré par la lauréate du prix Nobel d'économie Elinor Ostrom. Ce concept repose sur l'idée que la gestion des ressources partagées peut être optimale lorsque plusieurs autorités ou institutions coopèrent à différents niveaux. Plutôt que de centraliser la prise de décision, ce modèle favorise la décentralisation et l'implication de multiples acteurs, chacun contribuant à la préservation et à la durabilité des biens communs. Il s'agit d'une approche qui reconnaît la complexité des problèmes liés aux biens communs, et cherche à exploiter la diversité des solutions possibles. Cette approche polycentrique encourage la collaboration, la participation communautaire et la flexibilité dans la gestion des biens communs, ce qui peut contribuer à prévenir la surexploitation et à garantir la durabilité.

JUSTIFICATION D'UNE SOCIÉTÉ SAVANTE INTERDISCIPLINAIRE ET INTERSECTORIELLE DANS LES INM

Le siècle dernier a permis d'identifier des mécanismes physiopathologiques ciblés et de trouver des traitements biomédicaux de masse pour guérir certaines maladies organiques. Si cette logique a donné l'espoir de découvrir une biothérapie curative pour chaque pathologie, force est de constater que de nombreuses maladies dites chroniques, évolutives et d'origine multifactorielle (épigénétique, comportementale, exposomique, environnementale) y échappent : diabètes, obésités, cancers, maladies cardiovasculaires, maladies respiratoires, maladies articulaires, maladies neurodégénératives, troubles anxieux, dépressions, fibromyalgies, etc. Ces maladies se cumulent avec l'avancée en âge (comorbidités) et les précarités (économiques, éducatives, sociales, territoriales, environnementales). Ces maladies complexes ne répondent pas au modèle pensé par Claude Bernard « *une maladie, un mécanisme physiopathologique, un traitement biologique ciblé* ». Ces maladies touchent 1 français sur 2, puis 3 sur 4 à partir de 60 ans. Ces proportions augmentent à cause du vieillissement de la population et des progrès des dépistages précoces et d'identification des facteurs de fragilité.

Les maladies complexes imposent des solutions multiples, à la fois préventives et thérapeutiques, personnalisées, partagées et ajustées au fil du temps. Cette évolution inexorable pointée par l'OMS depuis 2006 rend caduques l'approche strictement curative (négligeant notamment les relations humaines, la prévention et les soins de proximité) et la démarche paternaliste niant la liberté et la participation active de l'utilisateur (par exemple l'*empowerment*). Elle impose d'inventer des solutions répondant à ces nouveaux besoins de santé holistique, personnalisée et partagée, aussi appelé santé globale ou *One Health*. On parle aussi de médecine personnalisée, prédictive, préventive et participative. Toutes et tous le réclament, patients confrontés à l'incertitude, citoyens inquiets, familles démunies, professionnels de santé aussi épuisés que désemparés [3]. La mutation disruptive de notre système de santé est nécessaire, irrémédiable, indispensable, vitale.

Un arsenal de nouvelles solutions préventives et thérapeutiques pertinentes pour la santé étayées par la science arrive depuis

le début du siècle, les INM. Cette appellation a été choisie par la Haute Autorité de Santé (HAS) en 2011 [1]. L'intégration des INM aux parcours individualisés de soin, de santé et de vie est chaque jour plus évidente [4]. Les INM joueront un rôle majeur au cours de ce siècle. Elles se distinguent des médecines alternatives et complémentaires (médecines traditionnelles, etc.), des messages génériques de santé publique et des offres socioculturelles (pratiques artistiques, etc.) par une recherche continue, une démarche qualité et une traçabilité des usages (*Figure 1*). Elles ne sont ni des approches, trop larges et floues, ni des techniques, trop ciblées et réductrices [voir article 2 : Définition dans ce dossier]. La HAS depuis 2011 [1], la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie depuis 2014 (Plan Maladie Neuro-Dégénératives 2014–2019), le Ministère de la Santé depuis 2018 (Stratégie Nationale de Santé 2018–2022), l'Inspection Générale des Affaires Sociales depuis 2022 (Évaluation des dispositifs spécialisés de prise en charge des personnes atteintes de maladies neurodégénératives) et l'Assurance Maladie (Améliorer la qualité du système de santé et maîtriser les dépenses : les propositions de l'Assurance Maladie pour 2024), par exemple, invitent à s'intéresser aux INM, à mieux les évaluer et à mieux les utiliser. Des INM complètent et parfois potentialisent des traitements et des dispositifs biomédicaux [3]. Des INM utilisent des dispositifs médicaux, une psychothérapie contre les phobies avec un système de réalité virtuelle, par exemple [3]. Elles investissent le champ de la prévention et de la fin de vie. Hélas, elles ne profitent pas à tous pour l'instant. Seuls les plus privilégiés des pays riches ont la connaissance, le temps et les moyens de les utiliser à bon escient et de ne pas errer à travers un dédale d'informations abusives et de conseillers obscurs [4] (*figure 1*).

LA DEMANDE D'INM EN FRANCE ET DANS LE MONDE

La demande d'INM touche toutes les générations, tous les âges, tous les sexes et tous les niveaux socioéconomiques. Elle concerne la prévention, les traitements de la douleur,

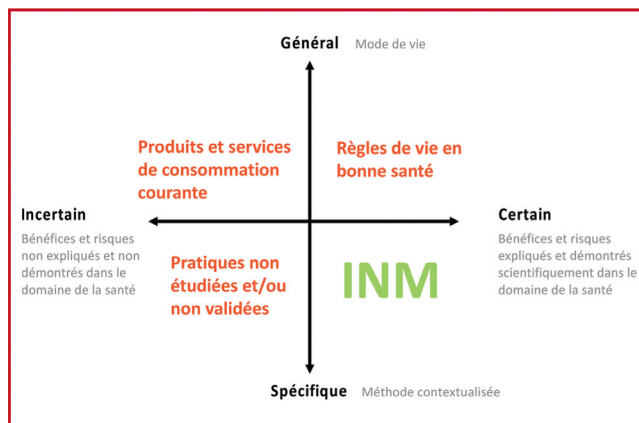


Figure 1. Les INM, nouvel arsenal de méthodes préventives et thérapeutiques pour la santé.

la santé au travail, la potentialisation des traitements biomédicaux, la santé mentale, l'accompagnement du handicap, le bien-vieillir, la fin de vie. L'offre d'INM complète les traitements biotechnologiques. La mise en œuvre d'INM doit être l'occasion de générer une perception constructive et participative du capital santé qui par nature ne doit pas être appréhendée sous le seul angle de la perte ou de la détérioration de fonctions physiologiques provoquées par la maladie ou des déficiences fonctionnelles. Les INM constituent un marché prometteur pour les professionnels de santé, du bien-être et des services à la personne, pour les entrepreneurs et pour les investisseurs du domaine de la santé. Ce marché n'est pas une bulle car il intègre tous les ressorts des mutations actuelles de nos écosystèmes, transition épidémio-démographique, digitalisation, écologie, mondialisation, rationalisation et segmentation (personnalisation, pluralisme de choix) dans un domaine qui n'a pas son pareil pour réunir les humains, la santé, en y favorisant proximité et compétences structurées. Ce n'est pas par hasard si les industriels du numérique, du tourisme, de l'agro-alimentaire et des services à la personne s'y impliquent fortement. Une enquête estimait le marché mondial des INM à 3 745 Mds € avec une croissance annuelle de 5 % [4].

HISTOIRE DE LA NPIS

Fondée par Grégory Ninot et Michel Noguès en France en 2021, la société savante interdisciplinaire, interprofessionnelle et intersectorielle NPIS fédère tous les acteurs des INM [4]. Elle poursuit les travaux épistémologiques sur l'évaluation des INM lancés en 2011 par la Plateforme universitaire CEPS à Montpellier et soutenus par l'Europe, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, la Région Occitanie, la Métropole de Montpellier, l'INCa et la CARSAT Languedoc-Roussillon. Son siège administratif est à Paris. Elle fonctionne sous le statut d'association loi 1901 à but non lucratif avec un bureau, un conseil d'administration et des membres d'honneurs. La société savante rassemble plus de 250 membres de 16 pays différents à ce jour (Algérie, Australie, Belgique, Brésil, Canada, Espagne, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Japon, Liban, Luxembourg, Maroc, Slovaquie, Suisse, Uruguay). Ses membres sont chercheurs, ingénieurs, attachés de recherche clinique, techniciens, étudiants, professionnels de la santé, de la prévention et de l'accompagnement, représentants d'association de patients, usagers des INM, opérateurs de santé, entrepreneurs ou décideurs du domaine de la santé. Elle s'étend progressivement à l'Europe et dans le monde.

VISION DE LA NPIS, VECTEUR D'INNOVATION DANS LES INM ET DE LEUR IMPLÉMENTATION

La NPIS œuvre à un accès équitable aux INM pour une santé humaine active et durable. Elle considère les INM comme un patrimoine universel de protocoles immatériels de prévention et de soin fondés sur des données probantes. Elle contribue à faire de ces méthodes corporelles, nutritionnelles et psychosociales des pratiques conventionnelles de santé

pour résoudre ou contribuer à résoudre un problème connu de la médecine conventionnelle. Elle promeut un modèle standardisé de validation scientifique des INM répondant aux attendus éthiques et méthodologiques de la recherche internationale dans le domaine de la santé et de l'approche biopsychosociale en santé ou centrée patient, le « *NPI Model* » [5]. Ce paradigme d'évaluation permet de référencer les INM ayant fait leur preuve, qualifiées de *Normalized Person-Centered Interventions* (NPIs©) ou intervention de santé normalisée centrée sur la personne et d'identifier les bonnes pratiques pluri-professionnelles d'implémentation [voir article 3 : NPI Model dédié dans ce dossier].

VALEURS DE LA NPIS

Cinq valeurs cardinales animent la NPIS : l'intégrité, la rigueur, la transdisciplinarité, le pragmatisme et l'humanisme. La NPIS est indépendante, pluri-professionnelle, intersectorielle, transparente et centrée sur l'amélioration continue des offres d'INM pour une meilleure santé humaine. Elle pense la santé de manière biopsychosociale et éthique. Elle fait preuve d'innovation, d'ingéniosité, de pragmatisme et d'ouverture au changement. Elle fait le pari de l'intelligence collective et de l'esprit d'initiative. Aussi, elle adhère aux principes de la diversité, et estime que l'inclusion favorise la créativité, l'innovation et l'excellence nécessaires à la réalisation de sa mission, qui est de faire progresser la santé active et durable dans le monde entier. Elle s'est dotée d'une charte éthique individuelle et collective que chaque adhérent et chaque partenaire s'engage à respecter. Penser avant tout à l'intérêt de la personne malade ou fragile n'est pas un slogan, mais un principe fondamental qui réunit les membres de la société savante NPIS. Chaque membre œuvre à un bien commun qui le dépasse dans un monde de la santé en pleine mutation.

OBJECTIFS ET MISSIONS DE LA NPIS

La NPIS présente quatre objectifs déployés en missions spécifiques.

Accélérer la recherche et l'innovation dans les INM par :

- Un paradigme standardisé d'évaluation des INM, le *NPI Model* ;
- L'élaboration de bonnes pratiques pluri-professionnelles et intersectorielles d'évaluation et d'implémentation des INM (ex. : ateliers interdisciplinaires) ;
- Le développement de ressources partagées (ex : annuaire, glossaire, Intranet, veille documentaire, registre de protocoles d'étude) ;
- Des analyses socioéconomiques (ex : stratégies de développement, modèles micro et macroéconomiques) ;
- Des soutiens à la recherche (ex : prix, bourses).

Partager les connaissances scientifiques sur les INM par :

- Des publications (revue scientifique indexée, ouvrage, livre blanc, guide de bonnes pratiques, newsletter, brochure, lexique, recommandations) ;
- Des événements rassemblant la filière des INM (ex : *NPIS World Congress*, colloques interprofessionnels thématiques appelés *Satellite NPIS*, rencontres locales,

- webinaires) ;
- Un registre de référencement international normalisé des INM, le référentiel des INM.
- Former à la recherche, l'innovation et la pratique pluri-professionnelle dans les INM par :*
- Des formations continues sur la recherche, l'état de la science et l'innovation (chercheurs, relecteurs, praticiens, étudiants, usagers, promoteurs) ;
 - Des formations continues sur l'implémentation des INM et les bonnes pratiques pluri-professionnelles (professionnels, opérateurs, financeurs de santé).
- Contribuer à la reconnaissance des INM par :*
- Des recommandations scientifiques et pluri-professionnelles sur les INM ;
 - Des actions de sensibilisation aux INM ;
 - Des démarches de valorisations juridique, sociale, économique et environnementale des auprès autorités et des agences nationales et supranationales en faveur de filière INM ;
 - Contribuer aux débats nationaux, européens et internationaux sur la santé globale (*One Health*), l'approche biopsychosociale en santé (*centrée patient*) et la médecine personnalisée (*médecine des 4P*).

ORGANISATION DE LA NPIS

La NPIS, en tant qu'organisation non gouvernementale, ne poursuit aucun but lucratif. Elle rassemble des chercheurs, des praticiens, des étudiants, des usagers, des opérateurs de santé, des décideurs et des organismes liés à la santé du monde entier. Elle est organisée par un bureau, un comité de pilotage et un conseil d'administration dont les comptes rendus sont systématiquement consignés et accessibles. Un rapport annuel est établi à la suite de chaque l'Assemblée Générale. Trois pôles accueillent des membres dans des ateliers interdisciplinaires répondant aux objectifs de la NPIS, le Pôle Science, le Pôle Formation et le Pôle Prospective. Des délégués et des chargés de missions pilotent des actions ciblées à durée déterminée, par exemple, le congrès international annuel *NPIS World Congress*, le référentiel des INM, la revue scientifique *NPIS Journal*, les relations avec les institutions internationales, l'aide aux jeunes chercheurs. Des échanges sont en cours avec l'OMS et l'UNESCO sur la place des INM dans les systèmes de santé, leur évaluation, leur qualification juridique, leur référencement et leur implémentation. Les fonds issus des adhésions, des événements, des formations, des dons, des legs et des partenariats servent exclusivement la réalisation des objectifs et des missions mentionnées précédemment.

IMPACTS DE LA NPIS

La NPIS comble une lacune de la médecine conventionnelle, un chaînon manquant entre les actions de promotion de la santé et les produits/dispositifs biomédicaux [6]. Elle connecte une communauté dispersée pour développer une meilleure compréhension, une meilleure décision et un meilleur usage des INM. Elle mobilise des centaines de professionnels et d'usagers à travers le monde pour réduire le fardeau des

Innover : Focaliser les énergies pour faciliter les collaborations internationales en matière de recherche rigoureuse et intègre en INM dans un monde globalisé.
Partager : Rendre accessible la science des INM, créer des partenariats et développer un réseau mondial.
Apprendre : Proposer des formations continues de pointe sur la recherche et la pratique pluri-professionnelle des INM.
Valoriser : Élaborer des stratégies d'amélioration de l'implémentation INM dans le monde, obtenir des bourses de formation.
Promouvoir : Comblent les lacunes d'offres de santé conçues en silo, assurer un accès équitable aux INM dans le monde entier.

problèmes de santé publique du 21^{ème} siècle, pour fournir les INM optimales aux patients et personnes vulnérables. Concrètement, ses activités permettent :

- aux acteurs de la recherche : de développer, d'évaluer et de valoriser les études sur les INM ;
- aux professionnels de la santé, de la prévention et de l'accompagnement social : de renforcer leurs compétences et de disposer d'avis et d'outils pour mettre en œuvre des INM de manière optimale pour la santé humaine ;
- aux opérateurs de santé : de choisir, de tracer, de consolider et de pérenniser leurs investissements dans les INM ;
- aux agences nationales et supranationales de santé : d'améliorer leur connaissance pour concevoir des politiques efficaces en matière d'INM.
- aux gouvernements, organisations non gouvernementales, organisations d'usagers et acteurs de la santé : de collaborer sur un thème précis de santé avec un langage commun respectant la médecine conventionnelle.

CONCLUSION

La recherche permet aujourd'hui de délimiter les pratiques corporelles, psychosociales et nutritionnelles de prévention et de soin explicables, efficaces, sûres et reproductibles pour une santé humaine active et durable, les interventions non médicamenteuses (INM). En une décennie, la filière des INM a pris place au côté des traitements biomédicaux et des actions de santé publique. Une société savante spécialisée, mais aussi transversale à toutes les problématiques de santé et à tous les métiers afférents devait être créée, c'est en France qu'elle l'a été en 2021. Elle se nomme la *Non-Pharmacological Interventions* (NPIS). Elle accueille tous les acteurs de la filière au sein d'une organisation d'intérêt général et universel. La société savante contribue à l'amélioration des offres, de l'identification des publics cibles, des métiers et des contextes d'usage par le développement de la recherche et l'innovation. Elle émet des recommandations transdisciplinaires sur la conception, la réalisation et la valorisation d'études sur les INM, des avis intersectoriels sur la science des INM et des propositions de bonnes pratiques pluri-professionnelles pour

Points à retenir

- Une société savante fait progresser l'état des connaissances scientifique dans un domaine spécifique, facilite la réalisation d'études pertinentes et propose des recommandations de bonnes pratiques pour la recherche et la routine clinique.
- La *Non-Pharmacological Intervention Society* (NPIS) est une société savante internationale interdisciplinaire et intersectorielle créée en France en 2023, spécialisée dans les interventions non médicamenteuses (INM), autrement dit dans les pratiques de prévention et de soin centrées sur la personne.
- La NPIS a établi un cadre standardisé d'évaluation des INM, le *NPI Model*, permettant de normaliser des protocoles de soin et de prévention, et de les améliorer en continu.
- Les INM sont des méthodes de soin et de prévention fondées sur des données probantes dont des interventions de masso-kinésithérapie font partie.
- La NPIS développe des outils facilitant la transférabilité des INM de la recherche à la pratique et de la pratique à la recherche.

Déclaration de liens d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

RÉFÉRENCES

- [1] Haute Autorité de Santé (HAS) (2011). Développement de la prescription de thérapeutiques non médicamenteuses validées. HAS.
- [2] Degos L. Le pouvoir des sociétés savantes. *Les Tribunes de la santé* 2016; 52: 21-7.
- [3] Ninot G. *Guide professionnel des interventions non médicamenteuses*. Dunod 2019.
- [4] Noguès M *et al*. *Les enjeux économiques, sociaux et environnementaux du marché des INM en santé*. Éditions Ovidia 2022.
- [5] Ninot G, Descamps E, Achalid G, Abad S, Berna F, Belhomme C, *et al*. NPI Model: Standardised framework for evaluating non-pharmacological interventions in the French health context. HAL 2023; hal-04360550.
- [6] Ninot G. *Non-pharmacological interventions: An essential answer to current demographic, health, and environmental transitions*. Springer Nature 2020.

l'implémentation des INM.

La masso-kinésithérapie est directement concernée, comme discipline et vecteur de connaissances. La NPIS complète ainsi les instances professionnelles nationales, européennes et internationales propres aux masseurs-kinésithérapeutes.